

QUEEN MARY 2, à l'assaut de

Le croisiériste Cunard propose plusieurs traversées de l'Atlantique depuis Le Havre et Cherbourg. L'occasion unique de naviguer sur un paquebot mythique.

Il est 20 heures lorsque les remorqueurs laissent le *Queen Mary 2* à sa destinée solitaire. La corne de brume résonne à en faire trembler les immeubles du Havre. Au fil des minutes, le clocher en béton de l'église Saint-Joseph



l'Atlantique

s'évanouit dans la nuit naissante, laissant les passagers seuls face à leur envie d'ailleurs. Ils sont 2 600 à avoir embarqué sur le paquebot de 345 mètres, dont une majorité d'Anglais. Tous sont attachés à la compagnie Cunard fondée en

Par notre reporter Thierry Beaupère



1838, même si la "vieille anglaise" a été rachetée par le groupe américain Carnival il y a quelques années. Tant pis pour le prestige de la couronne, tant mieux pour le business ! Et tous en pincent pour le *Queen Mary 2*, préférant oublier que le fleuron de la flotte fut construit par les Chantiers de l'Atlantique de Saint-Nazaire, en 2004. Au moins, c'est la reine Élisabeth II qui l'a baptisé... Ce lien particulier avec la France explique aussi la présence de plusieurs centaines de Français à bord. Pour l'heure, ils cherchent leurs marques entre l'ambiance britannique et les somptueux décors d'un navire qui joue la carte de la nostalgie et du glamour. Car ce paquebot est l'unique descendant des *liners* qui reliaient jadis l'Europe à l'Amérique ; le dernier à perpétuer le charme suranné des transatlantiques qui ont fait espérer des millions de migrants et rêver les riches voyageurs et stars d'hier, de Clark Gable à Rita Hayworth. Tous ont, un jour, embarqué sur la Cunard, figeant leur image sur des photos sépia qui décorent désormais les coursives du paquebot.

À CHACUN SA TRAVERSÉE

La France n'est déjà plus qu'un souvenir lorsque perce le premier petit matin. Aucune escale durant une semaine jusqu'à New York, seulement le bleu changeant de l'océan, le bruit des vagues qui claquent sur la coque et le goût salé des embruns sur les lèvres. Il faut une bonne journée pour "apprivoiser" le *Queen Mary 2* tant le bateau est vaste et les recoins nombreux, permettant à chacun de profiter des animations ou de s'isoler, selon son humeur. Un vrai jeu de piste. À la vitesse de 25 nœuds (46 km/h), les ponts superposés à l'arrière, avec leurs piscines et bains à remous aux eaux vaporeuses, sont les plus recherchés car les mieux abrités pour bouquiner ou rêvasser. Pas un bateau à l'horizon, seulement des traces dans le ciel qui témoignent d'un monde qui préfère désormais l'avion au bateau. D'autres entretiennent leur forme dans la salle de sport ou font le tour du navire en ➔

MES VOYAGES | évasion



↑ Les chiens sont les bienvenus à bord du *Queen Mary 2*.

➤ Soirées dansantes dans la grande tradition.

➤ Rendez-vous dans l'un des 10 restaurants du paquebot.

→ Piscine et bains de luxe.



↓↑ Cabines spacieuses et service 5 étoiles.



→ petite foulée : 550 mètres à chaque fois. En version plus douce, on peut encore nager dans la piscine couverte et se faire papouiller au spa, ou, plus pittoresque, s'initier au jeu de palets sur le *sun deck* du pont 13. À l'ombre de la cheminée rouge du navire, on y partage une conversation ou un verre, et on y promène son chien (car nos amis à poil sont acceptés à bord).

LE CHARME BRITISH

Quand le vent est trop vif, les passagers se réfugient dans les entrailles du géant, fascinant mélange de puissance et d'élégance, entre coursives de fer et matériaux chics, enfilades de couloirs et œuvres d'art. Saurez-vous découvrir Homer Simpson, le héros de dessin animé qu'un facétieux artiste a caché dans les bas-reliefs qui décorent le navire ? Lecture dans la bibliothèque et conférences ou séances de cinéma ; jeux de société et concerts dans les bars ; boutiques pour dépenser l'argent gagné au casino et shows dignes de Broadway dans le grand théâtre... La croisière n'est jamais ennuyeuse et délicieusement "british", rythmée par le *tea time* et ses scones gourmands de 15 h 30, et par les repas. Parmi la dizaine de restaurants, du steakhouse pour déguster un homard du Maine ou une pièce de bœuf écossais à la pizzeria, le luxueux Britannia rend hommage aux grands paquebots d'autrefois

avec sa verrière et sa décoration Art déco. Ici, les convives aiment se mettre sur leur 31, comme dans la salle de bal *Queen's Room* où l'on apprend le fox-trot et le tango. Ce soir, un orchestre animera un bal masqué, pour ceux qui veulent frissonner avec l'inconnu.

LA STATUE DE LA LIBERTÉ À L'HORIZON

Ce programme millimétré – suggéré mais jamais imposé – n'éclipse pas quelques moments d'émotions. Ainsi, cet avant-dernier jour de croisière, lorsque le *Queen Mary 2* navigue à une centaine de kilomètres de l'épave du *Titanic*. Les uns frissonnent, d'autres chantonnent Céline Dion. Depuis quelques heures, le ciel s'est teinté d'un gris mélancolique, comme pour annoncer la fin d'un périple de 3 200 miles. Le Verrazano Bridge marque l'entrée dans le port de New York. Il est 4 h 30 du matin. Sur les ponts, les passagers profitent du spectacle. Au fil d'une navigation devenue soudainement fantasmagorique, le paquebot taquine les piles du pont, frôle la statue de la Liberté dans son linceul ouaté. Quelques passagers versent une larme, comme jadis les migrants en quête de terre promise. Enfin, les gratte-ciel de Manhattan se dévoilent, d'abord par les pieds avant que leurs sommets ne sortent doucement de la brume, comme le symbole d'un pays déboussolé qui espère un futur plus éclatant... ●

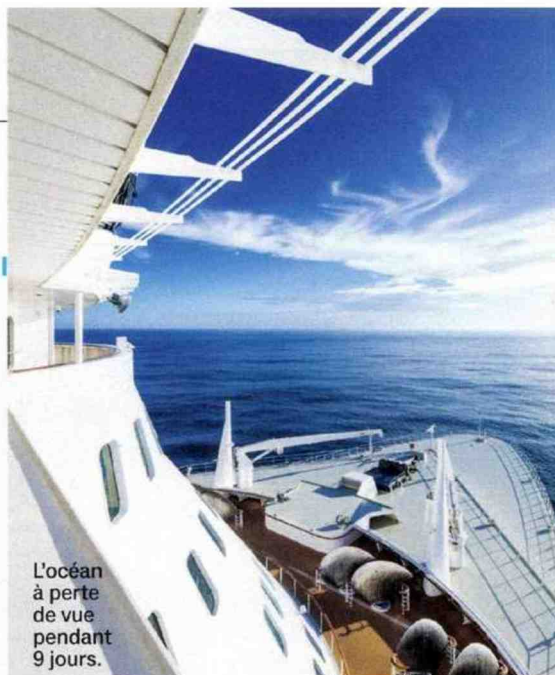
5 BONNES RAISONS D'Y ALLER

1 | S'OFFRIR UNE ESCAPADE AU HAVRE
Avant les deux départs du Havre (1^{er} mai et 8 juin), ajoutez une journée dans la ville. Reconstituée après la guerre, elle étonne avec ses bâtiments imaginés par l'architecte Auguste Perret qui lui ont valu d'être classée au patrimoine de l'Unesco en 2005.

2 | REVIVRE L'ÂGE D'OR DES CROISIÈRES
Le 9 juin 2026, le *Queen Mary 2* fera escale à Cherbourg-en-Cotentin. Aménagée dans l'ancienne gare maritime de style Art déco, la Cité de la Mer abrite un aquarium et propose des expériences immersives dont une émouvante exposition dédiée au *Titanic*, le paquebot de la White Star Line qui y fit escale le 10 avril 1912.

3 | FÊTER LES 250 ANS DE L'AMÉRIQUE
Les États-Unis célèbrent les 250 ans de leur indépendance en 2026. Le *Queen Mary 2* sera au cœur des festivités à New York. Le paquebot occupera une place centrale pour admirer la parade maritime dans le port (4 juillet) et le feu d'artifice avant de longer la côte est américaine pour une croisière exceptionnelle. sail4th.org

4 | RENCONTRER DES ÉCRIVAINS CÉLÈBRES
Les trois transatlantiques proposées au départ de la France en 2026 seront littéraires : conférences, ateliers, échanges. Avec, à bord, des invités prestigieux comme Bernard Werber, Maxime Chattam ou Sarah Kaminsky.



L'océan à perte de vue pendant 9 jours.

5 | REMONTER LE TEMPS SANS SE FATIGUER
La croisière est l'occasion de rejoindre les États-Unis en douceur. Chaque jour, les passagers reculent leur montre d'une heure. Ils sont donc frais et dispos en arrivant à New York, pour ajouter quelques jours dans la ville ou un périple plus long à la découverte du pays de l'Oncle Sam.



60 Paquebots, le triomphe de l'Art déco. Guillaume Morel, éd. Place des Victoires, 272 pages, 39,95 €.

Avant de partir

Durée de la croisière :
de 7 à 9 nuits à bord.

Décalage horaire :
- 1 heure, chaque jour de traversée.

Informations :
cunard-france.fr

Formalités : passeport et demande d'entrée aux États-Unis (40 \$).
esta.cbp.dhs.gov

Langue : l'anglais. Pour les croisières au départ de France, les annonces sont faites en français.

Monnaie : la carte pour ouvrir la cabine sert de moyen de paiement à bord. Les dépenses sont facturées en fin de croisière.

Quand partir ? Toute l'année depuis Southampton

(Grande-Bretagne), 2 départs depuis Le Havre et 1 depuis Cherbourg au printemps 2026.

Dans ma valise : vêtements décontractés et tenues de soirée.

À rapporter : à bord, des boutiques proposent alcools, bijoux... et des produits *Queen Mary 2*.



Transatlantique